

demander à Dieu la conversion des pécheurs et la délivrance des pauvres âmes du purgatoire !

Comme il a dû être fier de ses fils et ses filles en Jésus-Christ, qui n'ont rien épargné pour donner à cette fête de famille l'éclat le plus éblouissant, mais aussi la note la plus pieuse !

Et certes, il faut leur rendre justice, ils ont bien réussi ! Oui, je le répète, c'était un avant-goût du ciel.

Lorsqu'on a admiré ces grandioses cérémonies, contemplant ces processions admirables, entendu ces milliers de voix faire résonner les voûtes du Sanctuaire sous les notes joyeuses du sublime cantique du grand pardon d'Assise, quand on a vu la foi de ces fidèles se pressant autour de la balustrade pour vénérer la sainte relique, on ne peut, il me semble, rester insensible.

Le jour commence à baisser, la foule qui s'était retirée un instant revient compacte et serrée. L'église ne suffit plus, les allées sont littéralement comblées, les alentours, du temple sont envahis et bon nombre de retardataires sont obligés, faute de place, de regagner leurs foyers.

Soudain retentit une voix qui, accompagnée des mélodieux accords de l'orgue, demande à saint François de bénir le peuple agenouillé au pied des saints autels.

Un Père franciscain, le R. P. Alcantara, montant alors en chaire, reedit en termes éloquents le chant de la reconnaissance que font entendre les âmes du Purgatoire délivrées des flammes vengeresses.

Le prédicateur, par une digression des plus heureuses, retrace le dévouement des religieuses qui, nuit et jour au pied du Saint Sacrement exposé, s'offrent en victimes pour les malheureux pécheurs. Ses paroles émues, je voudrais que tout le monde les entende afin qu'il pût apprécier le dévouement et la ferveur de ces pauvres filles de saint François qui, les bras levés au ciel, prient sans cesse pour nous, nos familles et notre pays.

Le sermon terminé est suivi d'un salut solennel pendant lequel ce Sanctuaire, unique par sa beauté dans notre Canada, paraît dans toute sa splendeur.

Après la bénédiction du Saint Sacrement la foule innombrable se presse à la table de communion pour vénérer encore une fois la relique que leur donne à baiser le R. Père Frédéric, l'organisateur zélé de cette fête magnifique.